

LU CHEZ MON LIBRAIRE

"Une femme célèbre" de Colombe SCHNECK

Étonnant roman, vraiment ! Je l'ai lu deux fois, à la suite et d'une traite. Et à chaque lecture, ce même sentiment de vertige, d'envoûtement. Oui, curieux roman qui vous captive, avec son histoire fort simple, en apparence.

Jeanne Rosen, au long de 150 pages, sans fioritures superflues, s'identifie à une icône médiatique des années 60-80 : Denise Glaser. Le souvenir de cette dernière hante le quotidien de Jeanne. Or Jeanne est l'ombre portée de l'auteure, Colombe Schneck. Comme elle, elle travaille à la télé, à la radio, elle écrit, elle cumule les caractères d'une jeune femme libre et pourtant affligée d'un mari alcoolique, d'un amant qui refuse de choisir entre femme et maîtresse, d'un fils en proie à un "problème" neurologique, et dont la vie professionnelle est ponctuée de quelques réussites et de beaucoup d'échecs.

Au fond, en évoquant la trajectoire de cette femme célèbre, influente, instinctive dénicheuse de talents, qui enchanta les dimanches de la télé en noir et blanc avec son émission culte "Musicorama", Jeanne-Colombe semble vouloir s'habituer à son prochain statut d'animatrice oubliée, parce que brusquement disparue des programmes de "l'étrange lucarne".

Et pourtant, Denise Glaser "a laissé à la télévision française trois cent cinquante heures d'une richesse inouïe. Ce soir, je ne mâche pas mes mots. Je le dis, chers téléspectateurs, on l'a laissé tomber comme de la merde. Elle est morte seule, chez elle, dans la misère." s'est écrié Henry Chapier, dans "Soir 3" le jour de sa disparition, le 7 juin 1983.

Comment oublier, en effet, celle qui ne vivait que pour et par le talent des autres : Brel, Barbara, Ferré, Gainsbourg, Moustaki, Paganini ? Peut-être en se disant que Colombe Schneck a été superbement inspirée de rendre hommage, en la ressuscitant avec un respect touchant, à celle dont les longs silences qui précédaient les questions, étaient riches de subtilité, d'intelligence. Oui, chez Denise Glaser, le non dit avait du sens, la tenue vestimentaire était un singulier reflet de ses états d'âme.

En racontant le quotidien de son héroïne, notre romancière exprime ses propres craintes, ses doutes et ses angoisses face au précipice de l'oubli, si redouté de ceux qui vivent sous la lumière trompeuse de la notoriété. Et je ne crois pas me tromper en pressentant que Colombe Schneck a gagné, au fil de cet attachant récit, à ne pas confondre sérénité avec célébrité.

Gilles Magréau
octobre 2010

"Une femme célèbre" roman de Colombe Schneck. Éditions Stock
Prix conseillé par notre partenaire, La Maison de la Presse, rue Voltaire, à Vierzon : 15€.

La République

Hebdo indépendant Vierzonnais, Berry, Vallée du Cher

N° 8 - Semaine du 22 au 28
Octobre 2010 • 1 Euro

Directeur de la publication : Patrick Gonin
Impression : Imprimerie Rapide - Vierzon

"Une femme célèbre" de Colombe Schneck

Lu chez mon libraire

Étonnant roman, vraiment ! Je l'ai lu deux fois, à la suite et d'une traite. Et à chaque lecture, ce même sentiment de vertige, d'envoûtement. Oui, curieux roman qui vous captive, avec son histoire fort simple, en apparence.

Jeanne Rosen, au long de 150 pages, sans fioritures superflues, s'identifie à une icône médiatique des années 1960-1980 : Denise Glaser. Le souvenir de cette dernière hante le quotidien de Jeanne. Or Jeanne est l'ombre portée de l'auteure, Colombe Schneck. Comme elle, elle travaille à la télé, à la radio, elle écrit, elle cumule les caractères d'une jeune femme libre et pourtant affligée d'un mari alcoolique, d'un amant qui refuse de choisir entre femme et maîtresse, d'un fils en proie à un « problème » neurologique, et dont la vie professionnelle est ponctuée de quelques réussites et de beaucoup d'échecs.

Au fond, en évoquant la trajectoire de cette femme célèbre, influente, instinctive dénicheuse de talents, qui enchantait les dimanches de la télé en noir et blanc avec son émission culte « Musicorama », Jeanne-Colombe semble vouloir s'habituer à son prochain statut d'animatrice oubliée, parce que brusquement disparue des programmes de « l'étrange lucarne ».



© Crédit photo : DR

Et pourtant, Denise Glaser « a laissé à la télévision française trois cent cinquante heures d'une richesse inouïe. Ce soir, je ne mâche pas mes mots. Je le dis, chers téléspectateurs, on l'a laissé tomber comme de la merde. Elle est morte seule, chez elle, dans la misère », s'est écrié Henry Chapier, dans *Soir 3* le jour de sa disparition, le 7 juin 1983.

Comment oublier, en effet, celle qui ne vivait que pour et par le talent des autres : Brel, Barbara, Ferré, Gainsbourg, Moustaki, Pagani ? Peut-être en se disant que Colombe

Schneck a été superbement inspirée de rendre hommage, en la ressuscitant avec un respect touchant, à celle dont les longs silences qui précédaient les questions, étaient riches de subtilité, d'intelligence. Oui, chez Denise Glaser, le non-dit avait du sens, la tenue vestimentaire était un singulier reflet de ses états d'âme.

En racontant le quotidien de son héroïne, notre romancière exprime ses propres craintes, ses doutes et ses angoisses face au précipice de l'oubli, si redouté de ceux qui vivent sous la lumière trompeuse de la notoriété. Et je ne crois pas me tromper en pressentant que Colombe Schneck a gagné, au fil de cet attachant récit, à ne pas confondre sérénité avec célébrité. ■

Gilles Magréau

Mémo

Une femme célèbre

roman de Colombe Schneck. Éditions Stock.
Prix conseillé par notre partenaire, La Maison
de la Presse, rue Voltaire, à Vierzon : 15 €.

Colombe
Schneck

Une femme
célèbre

Colombe Schneck

ROMAN
Stock